

L'ABEILLE.

IMPRIMERIE TOUS LES JOURS, PAR P. DELAUNAY. NOUVELLE-ORLEANS. Mercredi, 8 Décembre 1828.

Les Hon. Juges Mathers et Porter sont arrivés hier en ce lieu.

LEGISLATION DE L'ETAT.

Chambre des Représentants.

SEANCE DE MARDI 2 DECEMBRE 1828. Présidence de M. A. B. Roman.

A onze heures la séance est ouverte. En nombre d'Etat Baton Rouge, présente une pétition d'un mineur qui désire être émancipé.

Un membre de St. Landry, présente une pétition d'un sieur J. C. Yoland, mineur, qui sollicite également son émancipation.

Le Comité auquel avait été renvoyée la double pétition des deux mineurs, Joachim Ortéga et Domicène Ortéga, fait son rapport, et propose une résolution en faveur de ces deux pétitionnaires.

Un membre de Ste. Hélène, donne avis qu'il introduira sous peu un bill intitulé: "Acte concernant les élections dans la paroisse de Ste. Hélène."

M. Maurian, d'Orléans, présente une pétition d'Eugénie Préseau, veuve de Joseph Savary, demandant que la pension qui était accordée par l'Etat à son mari, soit continuée en sa faveur.

COMMERCE.

1. La seconde lecture de l'Acte pour autoriser le gouverneur à nommer un commissaire qui devra se rendre à la frontière nord de la Louisiane, pour y tracer, conjointement avec les commissaires désignés par le Gouvernement Général, la ligne de séparation entre cet Etat et le Territoire d'Arkansas.

2. La seconde lecture de l'Acte pour amender un Acte approuvé par la Législature de cet Etat, accordant aux maîtres de l'Eglise Catholique de St. Joseph (Est Baton Rouge) le droit de créer une certaine somme par l'établissement d'une loterie.

3. La seconde lecture de l'Acte pour établir un bataillon de milice séparé dans la paroisse de St. Landry.

4. La seconde lecture de l'Acte pour établir un nouveau District électoral dans la paroisse de St. Landry.

5. La troisième lecture de l'Acte pour autoriser les représentants de la Louisiane au Congrès à réclamer le cinquième cent du produit net de la vente des terres appartenant au Gouvernement Général dans cet Etat, comme qui aux termes d'un Acte du Congrès devait être appliquée à l'entretien et à l'établissement des chemins et levées.

On s'occupe ensuite du Rapport du Comité chargé de réviser les réglemens particuliers de la Chambre.

En date du 4 de Novembre 1826, il a été envoyé au Vice Consul mexicain à Washington un ordre de leur gouvernement, afin qu'ils eussent à notifier aux capitaines des bâtimens qui vont dans les ports de leur République, qu'ils doivent remettre aux administrateurs des postes les lettres ou la correspondance publique, dont ils seraient porteurs.

En conséquence, les capitaines de ce port, avant de partir pour ceux de la République mexicaine, se présenteront au bureau du consulat dont je suis chargé, pour y prendre la correspondance, en vertu de l'ordre cité ci-dessus, et y recevoir les avis que je jugerai convenable de leur donner.

CONSULAT DE LA REPUBLIQUE MEXICAINE.

N. O. 1er. de Décembre 1828. LOUIS M. DEL VALLE. FRANCE. Toulouse, 3 Octobre.

(Correspondance particulière) Je vous ai donné, le 28 Septembre dernier, l'extrait d'une lettre datée du camp de Petalidi, le 7 Septembre, dans laquelle on annonçait que l'armée française campée à Calamata, se disposait à faire un mouvement, et qu'une partie de la troisième brigade partait le même jour (7 Septembre) pour s'emparer de la place de Coron de se rendre, ou l'attaquer si le commandant résistait.

Nous apprenons aujourd'hui que, pour donner à cette opération plus d'efficacité, l'amiral de Rigny avait de suite expédié pour la baie de Coron la frégate l'Ulysse et quelques autres bâtimens français, avec ordre de s'emboîser et de tirer sur les murs de cette ville.

Il est donc très probable que cette forteresse, ainsi attaquée par terre et par mer, ne résistera pas long tems.

AFRIQUE. Extrait de Correspondances anglaises. Je m'empresse de vous informer que le major Laing, dont on avait précédemment annoncé la fin tragique, a réellement été victime de sa courageuse persévérance, après avoir pu néanmoins visiter la fameuse ville de Tombouctou.

Après avoir exposé les principes généraux de physique qui se rapportent à la force motrice qu'on peut tirer de la ra-

lettre que le gouverneur de Ghadames, son lieutenant, lui a écrite ad hoc, et qui est parvenue ici, en moins de quinze jours, par courrier extraordinaire. Le voyageur anglais que l'on disait d'abord avoir succombé sous le fer des brigands dans le territoire de Tomba, n'y avait été que blessé; et ensuite après avoir échappé à ce premier danger par les soins hospitaliers d'un musulman, il s'était enfin rendu à Tombouctou. Mais, peu après son arrivée dans cette ville, les Fellans, dont la horde passante et belliqueuse régnait exclusivement aujourd'hui sur les immenses déserts de l'Afrique centrale, vinrent, au nombre de trente mille, l'y réclamer impérieusement pour le mettre à mort, "et empêcher par là, dirent-ils, que les nations chrétiennes, profitant des informations qu'il pourrait leur donner sur le Soudan, ne pénétrassent un jour dans ces contrées éloignées pour en asservir les peuples."

Ce sont les propres expressions du cheikh de Ghadames dans sa lettre au pacha, que je traduis littéralement. "On ne saurait non plus douter de la mort de Clapperton. Il a été assassiné à Sakaton, malgré le bon accueil qu'il avait reçu, à son premier voyage, du Sultan Bello. Au reste la double perfidie du prince africain, qui a commandé ou permis la mort du major Laing et du capitaine Clapperton, après avoir montré d'abord tant d'attachement pour les Anglais, n'est, à ce qu'il paraît, que le résultat de la méfiance qu'ont dû lui inspirer des avis particuliers qui lui désignaient ces deux infortunés voyageurs, comme des espions envoyés dans le Soudan pour y recueillir des notions propres à en faciliter la conquête."

COMMERCE.

Priz Contrat du Port au Prince, 2 Nov.

Café lere, qualité, 89 à 925c. le quintal. idem 2de, qualité 87 5 à 9; Canneche 7 à 750 le millier; Houille 16 à 16.50 la liv; Cacao 12 50 à 13 le quintal; Famine 13 à 14 le baril; Poivre prime 50 à 52 le baril; idem mess 28 à 30 idem de café, idem manque; Bœuf mess 2 à 13, rare; Morue 8 à 8.50 le quintal; Maqueriaux gras 10 à 50 le baril; Harengs 5 à 6; Riz 6 à 7; Savon 2 75 la caisse de 12 briques; idem français manque; Chandelle 40 le cent; Blanc de boue 56 à 62 la liv; Mandingue 20 à 25, Bœuf 15.

FEUILLETON.

Rome. — Théâtre. — On a représenté, dans cette ville, pendant le carnaval dernier, une nouvelle tragédie, intitulée la cecale. L'enthousiasme qu'elle a excité a été général et extraordinaire; on y avait applaudi la beauté du style, la noblesse des pensées, la conduite de l'action et la vivacité du dialogue. Aussi la foule des spectateurs croissait avec le nombre des représentations. Cet éclatant succès ayant attiré la police ecclésiastique, elle a défendu de jouer plus long tems cette tragédie, approuvée cependant par le cardinal vicair Zurla, et plusieurs autres. Ce qui a surtout excité la colère des inquisiteurs, ce sont les passages relatifs aux prêtres payés et dont le public paraissait faire l'application au clergé catholique. M. Pierre Spérhini, auteur de cet ouvrage remarquable, n'a pu le faire imprimer à Rome. Il fut quelque temps après, à l'Académie de Turin, un acte sur la bataille de Navarin; dans lequel il adressait des vœux au Dieu de nos pères pour la délivrance de la Grèce, et prodiguait les actions de grâces aux puissances alliées qui se sont chargées de cette généreuse entreprise. Cette nouvelle manifestation de sentimens philanthropiques est devenue le signal de son exil; et depuis cette époque il est combiné avec sa famille dans une petite maison de campagne aux environs de Rome. Quoique conclure de ces faits, si ce n'est qu'il vaut mieux, pour les peuples romains, célébrer aujourd'hui les mahométans et la barbarie, que consacrer leurs chants à la cause des Grecs, du christianisme et de la civilisation.

Grande Bretagne.

Popular lectures on the steam engine, etc. — Discours populaires sur la machine à vapeur, où l'on explique sa construction et le mode d'action d'une manière facile à comprendre, ainsi que des recherches historiques sur son invention et ses améliorations successives, par le rév. Denis Lardner, professeur de philosophie naturelle et d'astronomie à l'université de Londres, etc.: seconde édition. Londres, 1828; Duncan, Paternoster-Row. In-8° de 164 pages, avec 13 planches gravées en taille-douce, et un portrait de Watt.

Deux classes de lecteurs peuvent rechercher les livres qui traitent de la machine à vapeur: les uns, qui s'occupent de commerce, sont intéressés à connaître les inventions mécaniques, afin de les appliquer aux besoins de leur profession, après avoir fait le choix de celles qui satisfont le mieux aux conditions imposées; les autres, bien plus nombreux, comprennent la majorité des hommes qui desireront compléter leur instruction, soit par goût, soit par curiosité, et connaître du moins le mode d'action de ces appareils qu'on voit employer partout, et dont la société retire de si grands avantages. C'est principalement pour ces derniers que M. Lardner a publié l'ouvrage que nous annonçons. Il a réussi à mettre à la portée des personnes les moins éclairées un mécanisme un sujet dont la complication ne semblait pas permettre ce genre de succès. Des gravures, dont il a lui-même exécuté les dessins, présentent les détails de construction avec une netteté parfaite, qui aide singulièrement à l'intelligence des explications.

Après avoir exposé les principes généraux de physique qui se rapportent à la force motrice qu'on peut tirer de la ra-

leur d'eau, soit qu'on la condense pour la réduire en liquide et faire le vide, soit qu'on en exalte la tension par la chaleur pour lui donner une pression supérieure à celle de l'atmosphère, l'auteur, passe en revue les diverses inventions qui ont amené la machine à vapeur à ce degré de perfection où elle est arrivée de nos jours. Ces appareils, entièrement inconnus de nos pères, tiennent dans l'industrie un rang si élevé qu'on peut, sans craindre, d'être démenti, affirmer que c'est au nombre et à la force de ces agens qu'il convient de mesurer l'importance des manufactures d'une nation. Et ces bâtimens qui poussent la vapeur, et qu'on regardait, dans l'origine, seulement comme un moyen économique de voyager, il faut y voir aujourd'hui une cause de puissance maritime; tout l'art des constructions navales et des combats sur mer est renversé complètement depuis que la vapeur offre un moyen de marche contre vent et marée, et de surprendre l'ennemi dans toutes les directions.

M. Lardner ne manque pas, en bon Anglais, de rapporter à ses compatriotes tout le mérite de la découverte de la machine à vapeur et des perfectionnemens dont elle a été l'objet. L'histoire de cette machine, dit-il, présente une série d'inventions, qui ont exigé une habileté et un art tellement exquis, que rien de semblable ne se rencontre dans les annales de l'espèce humaine. Tout cela est le produit de notre âge et de notre pays; ce bienfait est absolument l'œuvre du génie anglais, soutenu par les capitans anglais... Tout le monde civilisé en jouit, et les tribus sauvages de l'Amérique, de l'Asie et de l'Afrique, sont tôt ou tard appelées à en sentir l'influence. Nous sommes loin de nier tout ce que la machine à vapeur doit à l'Angleterre; mais il conviendrait de faire mieux ressortir l'importance des inventions de Papin, d'Olivier, de Evans, de Fulton, et de plusieurs autres mécaniciens.

Quoi qu'il en soit, M. Lardner, après avoir donné quelques pages à la description de la machine imparfaite de Savery, qui ne présentait de singulier que l'ascension de l'eau dans des tuyaux sans le secours de piston, décrit la machine de Newcomen, dont le piston n'était qu'activement que du haut en bas, lorsque la vapeur introduite par dessous était condensée par un jet d'eau froide qui y produisait le vide. C'est cet appareil que M. Perrier avait établi à Chailly; les imperfections des machines Newcomen et les dépenses de combustible qu'elle exigeait en ont rendu l'usage impossible depuis que le célèbre Watt est venu y apporter le tribut de son génie. Cette machine, qu'on ne pouvait employer que pour manœuvrer une pompe et monter de l'eau, n'agissait que lorsque le piston de cette pompe montait; la descente se faisait sans action utile. Mais, en économisant la vapeur et le combustible, a doublé ses effets, et l'a rendu propre à remplacer la force brute dans toutes les circonstances. Le détail de ces admirables inventions est exposé avec une clarté extraordinaire, et un éclatant justice au génie de ce mécanicien, qui s'était associé avec Boulton. La description des soupapes, des robinets, de la pompe à air, du volant, des bouilloires, du régulateur, etc. est accompagnée de figures dont la netteté et la disposition rendent la conception facile.

Les machines de Hornblower, celles de Woolf et de Cartwright, à haute pression, de Lenoir, de Trevithick, ainsi que les expériences de Perkins, font ensuite le sujet de l'ouvrage. L'auteur expose les procédés qu'on emploie pour changer la force de va et vient que l'appareil transmet à son piston, en un mouvement de rotation continue d'un axe armé de rames qui classent l'eau et poussent en avant le bâtimen qui y flotte. Les bâtimens à vapeur sont une des plus utiles applications de la machine, et nous regrettons que M. Lardner n'ait pas donné une plus grande étendue à la partie de son livre qui se rapporte à ce genre de constructions. En général, cet ouvrage est extrêmement recommandable par la clarté de ses descriptions et l'élégance des figures gravées qui en sont un ornement utile. Francoeur.

Marine.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Capitains. Brick William, Hughes, Havane, E. H. Gale. Brick Galisteo, Bailey, Philadelphie, Pandilly. Goël. Elisabeth, Juelnot, Mobile, Goël. Emblen, Vincent, Mobile, Capitaine.

Arrivés.

Bateau à vapeur Neptune, Williams, du Nat. ches, avec 177 barils farine à L. Milloudon, 8 balles de sucre à N. Franklin, 55 balles coton à A. Fisk et Co. 84 à Cooper et Caithers, 14 à J. G. Groves, 255 à M. White, 20 à Lee et Williams, 129 à Reynolds, Hyne et Co. 135 à J. Hagan et Co. 9 à J. W. Peter, 199 à Williams et Linton, 13 à J. Lardner, 170 barils farine &c. aux propriétaires à bord — 30 passagers.

Bateau de remorque Friendship, de la Balise avec le bateau Tres Amigos, de la Havane.

Bateau à vapeur Walk in the Water, Buckner, du Petit Goir, avec du coton à Wilkins & Linton, et autres. — 8 passagers.

Bateau à vapeur Florida, Laurent, du Bayou S. rafe, avec un chargement de coton à différents consignataires. — 67 passagers.

Quatre barges de la côte, avec 200 barils melle à W. W. Caldwell, 52 boucans sucre à J. Ogilvie et Co, 56 à S. Paxton et Co. 49 à ordre.

Entrées.

Bateau Tres Amigos, Granados, de la Havane, avec des produits ar capt.

Arrivés au Bassin.

Goël. Exit, Cammeyer, de la Mobile, avec 20 balles coton à John Hagan et Co. 25 à M. Slott.

En Livrée.

Nevire Casco Chaute, en 23 jours de Portland, avec des produits.

Brick Lallah Ngokh, Fullaton, Havane, sur lest.

Brick Faony, Kélele, N. York, avec des produits, 25 jours.

Brick Tuffin, Cox, Boston, ayant chargement, 23 jours. Brick Billow, Sampson, en 8 jours de la Havane, sur lest. Brick Norns, Richardson, en 6 jours de la Havane, avec des fruits. Brick Bradley, Lewis, en 23 jours de Portland avec des fruits. Brick Gold Hunter, Curtis, en 23 jours de Boston, avec un chargement. Bateau français Meloni, Mazel, en 12 jours de la Vera-Cruz — sur lest. Goël. Hunter, Tayton, en 2 jours de la Mobile — sur lest.

CANONERS D'ORLEANS. ATTENTION!

LE bataillon d'Artillerie prendra les armes Dimanche prochain 7 du courant, à 8 heures du matin; et se réunira au lieu ordinaire du rassemblement avec accoutrement complet en pantalon blanc et un bouquet de grenade au bout du fusil en l'honneur de la Ste. Barbe. Un salut de 25 coups de canon sera tiré à la pointe du jour par le piquet de corvée. S. S. RELF. capne, com. 5 déc.

SALLE St. PHILIPPE. Injoud'hui Mercredi, 3 D'embre, On donnera un GRAND BAL PARE.

Prix d'Entrée — une piastre. 6 déc.

SALLE DE BAL. Encoignure des rues d'Orléans et Bourbon.

BAL PARE. Samedi prochain, 6 D'embre, Il y aura un Bal Pare.

Prix d'Entrée — Une piastre. Aucune dame ne sera admise sans un billet personnel. 3 décembre.

ES soussignés venant de former une société sous la raison de Pharmacie & Planché, offrent leurs services au public, pour le montage dans toutes ses branches. Ils se chargeront de toutes espèces d'écritures qu'on voudra bien leur confier.

PLUMARD & PLAUCHE. Rue Toulouse, N° 34, vis-à-vis M. Bianchet. 3 déc.

VENTE PAR LE MARSHAL. EN vertu d'un writ d'haberi facias, à moi adressé par M. Coney, J. H. G. Préval juge associé, j'exposerai en vente publique Mercredi 12 Décembre, à 4 heures, à la demeure du défendeur, Un billard — Saisi dans l'affaire ci-dessus. 3 déc. L. DAUNOY — Marshal.

VENTE PAR LE MARSHAL. P. Mout. EN vertu d'un writ d'haberi facias, à moi adressé par M. G. Préval, juge associé, j'exposerai en vente publique le Mercredi 3 de Janvier 1829, à midi, une moitié indivise de la maison en bois à deux étages avec le terrain adjoignant, situé à l'encoignure des rues Edward et des Magasins, mesurant 150 pieds de profondeur sur 60 de largeur plus ou moins, mesure française. 3 déc. L. DAUNOY — Marshal.

POUR LE HAVRE. Le maître SIROCO, capit. Lambert, dont le bâtiment est équipé en cuivre, a besoin de 200 balles pour compléter son chargement, si on s'adresse de suite. S'adresser à J. OGDEN & Co. 3 Décembre.

SECRET. 100 boucans sucre de première qualité, à vendre par JOHN MAGER. 3 Décembre.

ACQUEREAUX &c. — 200 barils melle, 2, et 3, 100 barils N. L. et 2, 50 barils de melle, à vendre par J. P. PAXSON, me Conté N° 25. 3 Décembre.

TIRAGE DE LA LOTERIE DE L'EGLISE EVANGELIQUE Française — Seconde classe.

Le soussigné ayant été requis de surveiller le Tirage de la seconde classe de la Loterie de l'Eglise Evangélique Française, autorisée par l'Etat de la Louisiane, certifié par le présent que les numéros suivans sont ceux qui sont sortis, et que l'ordre dans lequel ils ont été tirés aujourd'hui est tel qu'il se trouve ci-dessous, et que ces numéros forment les dix séries d'après le Prospectus de ladite Loterie.

Première Série 9253 Sixième Série 8389 24. Do. --- 13081 7c. Do. --- 2865 30. Do. --- 1777 8c. Do. --- 7142 4e. Do. --- 3529 9c. Do. --- 3180 5a. Do. --- 12912 10c. Do. --- 10601

En témoignage de quoi j'ai signé le présent, à la Nouvelle-Orléans, 29 Novembre 1828. J. BEIGMEDEZ, Juge-associé de la Cour de Cité.

LOTERIE DE L'EGLISE EVANGELIQUE Française — Seconde classe.

Le soussigné ayant été requis de surveiller le Tirage de la seconde classe de la Loterie de l'Eglise Evangélique Française, autorisée par l'Etat de la Louisiane, certifié par le présent que les numéros suivans sont ceux qui sont sortis, et que l'ordre dans lequel ils ont été tirés aujourd'hui est tel qu'il se trouve ci-dessous, et que ces numéros forment les dix séries d'après le Prospectus de ladite Loterie.

Première Série 9253 Sixième Série 8389 24. Do. --- 13081 7c. Do. --- 2865 30. Do. --- 1777 8c. Do. --- 7142 4e. Do. --- 3529 9c. Do. --- 3180 5a. Do. --- 12912 10c. Do. --- 10601

En témoignage de quoi j'ai signé le présent, à la Nouvelle-Orléans, 29 Novembre 1828. J. BEIGMEDEZ, Juge-associé de la Cour de Cité.

LOTERIE DE L'EGLISE CATHOLIQUE DES NATCHITOCHEES, 2nde. Classe.

Qui doit être tiré le Mercredi, 31 Décembre 1828. — PROSPECTUS — 1 lot de 10,000 piastres est \$10,000 1 " de 5,000 do " 5,000 1 " de 4,800 do " 4,800 1 " de 3,600 do " 3,600 1 " de 2,400 do " 2,400 1 " de 2,000 do " 2,000 6 " de 1,000 do " 6,000 12 " de 500 do " 6,000 156 " de 60 do " 9,360 780 " de 10 do " 7,800 7,800 Lots 97,140

8,760 Lots 15,600 Blancs 24,360.

PRIX DES BILLETS.

Billet entier, \$5; demi, \$2 50; quart, \$1 25. Chaque paiement en ne pourra gagner moins de \$20; les demis et quarts en proportion.

Nota. On peut se procurer les billets ci-dessus jusqu'au 30 Décembre, en s'adressant au Bureau du Directeur, rue de Chartres, N° 145.

1er. Décembre. J. B. FAGET, Directeur.

AVIS — A. E. VAUGHAN, médecin, chirurgien, accoucheur, de la faculté de médecine de Paris, a l'honneur de prévenir dans cette ville; il espère, par son zèle, ses soins et son exactitude, mériter la confiance des personnes qui voudront bien avoir recours à ses services.

Encoignure Chartres et Toulouse N° 42 maison ci devant de Ju. Die. Arnaud. 1er. déc. — 3

D. MALCOLM, Directeur.

AVIS — Les personnes qui ont quelque réclamation à faire contre la succession de feu Pierre Marie Chiron, décédé dans la paroisse St. Charles, sont invitées à se présenter à l'office du juge de ladite paroisse. J. M. MALCOLM, GUYMARD — Juge. 26

VENTE PAR LE MARSHAL. Stephen Cocklan vs. Brown, Ives et autres, propriétaires du bateau à vapeur Rob Roy. EN vertu d'un writ d'haberi facias à moi adressé par l'hon. P. F. Smith, Juge associé de la Cour de Cité, j'exposerai en vente publique le Mercredi, à midi, au Café de la Bourse, Le bateau à vapeur Rob Roy, avec ses ar. es, appareillages, et aménagement, mais pour satisfaire au paiement rendu dans l'affaire ci-dessus. 23 Nov. L. DAUNOY, Marshal.

ESCLAVES EN MENEEAGE.

EST parvenue au port de chez les soussignés, depuis deux semaines, une négresse américaine nommée Jenny, parlant français. Age d'environ 30 à 32 ans, taille de 5 pieds 10 à 2 onces; elle a une marque sur le revers de la main droite, provenant d'une ancienne blessure. Elle est vêtue d'une robe de chambre bleu à carreaux et d'un vieux se-hall d'anglais. Une récompense de dix piastres sera donnée à celui qui la ramènera au sous-signé ou la déposera à la geôle. 2 Decem. J. B. LATOUR.

LOTERIE DE L'EGLISE CATHOLIQUE DE BATON-ROUGE — 4ème. Classe.

Le Tirage aura lieu le 14 Décembre 1828, à midi et c.

1 lot de 8,000 est 8 000 1 " de 5,000 do 5 000 1 " de 4,800 do 4 800 1 " de 3,600 do 3 600 1 " de 2,400 do 2 400 1 " de 2,000 do 2 000 6 " de 1,000 do 6 000 6 " de 500 do 6 000 138 " de 60 do 8 280 138 " de 20 do 2 760 632 " de 8 do 5 056 632 " de 4 do 2 528

LOTERIE DE L'EGLISE CATHOLIQUE DE BATON-ROUGE — 4ème. Classe.

Le Tirage aura lieu le 14 Décembre 1828, à midi et c.

1 lot de 8,000 est 8 000 1 " de 5,000 do 5 000 1 " de 4,800 do 4 800 1 " de 3,600 do 3 600 1 " de 2,400 do 2 400 1 " de 2,000 do 2 000 6 " de 1,000 do 6 000 6 " de 500 do 6 000 138 " de 60 do 8 280 138 " de 20 do 2 760 632 " de 8 do 5 056 632 " de 4 do 2 528

LOTERIE DE L'EGLISE CATHOLIQUE DE BATON-ROUGE — 4ème. Classe.

Le Tirage aura lieu le 14 Décembre 1828, à midi et c.

1 lot de 8,000 est 8 000 1 " de 5,000 do 5 000 1 " de 4,800 do 4 800 1 " de 3,600 do 3 600 1 " de 2,400 do 2 400 1 " de 2,000 do 2 000 6 " de 1,000 do 6 000 6 " de 500 do 6 000 138 " de 60 do 8 280 138 " de 20 do 2 760 632 " de 8 do 5 056 632 " de 4 do 2 528

LOTERIE DE L'EGLISE CATHOLIQUE DE BATON-ROUGE — 4ème. Classe.

Le Tirage aura lieu le 14 Décembre 1828, à midi et c.

1 lot de 8,000 est 8 000 1 " de 5,000 do 5 000 1 " de 4,800 do 4 800 1 " de 3,600 do 3 600 1 " de 2,400 do 2 400 1 " de 2,000 do 2 000 6 " de 1,000 do 6 000 6 " de 500 do 6 000 138 " de 60 do 8 280 138 " de 20 do 2 760 632 " de 8 do 5 056 632 " de 4 do 2 528

LOTERIE DE L'EGLISE CATHOLIQUE DE BATON-ROUGE — 4ème. Classe.

Le Tirage aura lieu le 14 Décembre 1828, à midi et c.

1 lot de 8,000 est 8 000 1 " de 5,000 do 5 000 1 " de 4,800 do 4 800 1 " de 3,600 do 3 600 1 " de 2,400 do 2 400 1 " de 2,000 do 2 000 6 " de 1,000 do 6 000 6 " de 500 do 6 000 138 " de 60 do 8 280 138 " de 20 do 2 760 632 " de 8 do 5 056 632 " de 4 do 2 528

LOTERIE DE L'EGLISE CATHOLIQUE DE BATON-ROUGE — 4ème. Classe.

Le Tirage aura lieu le 14 Décembre 1828, à midi et c.

1 lot de 8,000 est 8 000 1 " de 5,000 do 5 000 1 " de 4,800 do 4 800 1 " de 3,600 do 3 600 1 " de 2,400 do 2 400 1 " de 2,000 do 2 000 6 " de 1,000 do 6 000 6 " de 500 do 6 000 138 " de 60 do 8 280 138 " de 20 do 2 760 632 " de 8 do 5 056 632 " de 4 do 2 528

LOTERIE DE L'EGLISE CATHOLIQUE DE BATON-ROUGE — 4ème. Classe.

Le Tirage aura lieu le 14 Décembre 1828, à midi et c.

1 lot de 8,000 est 8 000 1 " de 5,000 do 5 000 1 " de 4,800 do 4 800 1 " de 3,600 do 3 600 1 " de 2,400 do 2 400 1 " de 2,000 do 2 000 6 " de 1,000 do 6 000 6 " de 500 do 6 000 138 " de 60 do 8 280 138 " de 20 do 2 760 632 " de 8 do 5 056 632 " de 4 do 2 528

LOTERIE DE L'EGLISE CATHOLIQUE DE BATON-ROUGE — 4ème. Classe.

Le Tirage aura lieu le 14 Décembre 1828, à midi et c.

1 lot de 8,000 est 8 000 1 " de 5,000 do 5 000 1 " de 4,800 do 4 800 1 " de 3,600 do 3 600 1 " de 2,400 do 2 400 1 " de 2,000 do 2 000 6 " de 1,000 do 6 000 6 " de 500 do 6 000 138 " de 60 do 8 280 138 " de 20 do 2 760 632 " de 8 do 5 056 632 " de 4 do 2 528

LOTERIE DE L'EGLISE CATHOLIQUE DE BATON-ROUGE — 4ème. Classe.

Le Tirage aura lieu le 14 Décembre 1828, à midi et c.